

LES OUTILS DE LA PARTICIPATION

A / DÉFINITIONS :

a.1 / La participation:

Dans le domaine de la gouvernance et de la citoyenneté, la **participation** désigne des tentatives de donner un rôle aux individus dans une prise de décision affectant une communauté. Cette notion s'est appliquée à plusieurs champs distincts. Elle est souvent évoquée dans le domaine de l'environnement (où des conventions internationales et directives européennes l'encouragent; telles la convention d'Aarhus et les directives qui la déclinent). C'est une des conditions généralement reconnues de la soutenabilité du développement, rappelée par la Charte de l'environnement, adossée à la Constitution en France et qui rappelle que « Toute personne a le droit, dans les conditions et les limites définies par la loi d'accéder aux informations relatives à l'environnement détenues par les autorités publiques et de participer à l'élaboration des décisions publiques ayant une incidence sur l'environnement.

On reconnaît généralement plusieurs étapes à la participation : information et éventuellement sensibilisation/formation quand l'information est complexe, pour savoir et faire savoir ; co-élaboration (sur un mode plus ou moins collaboratif), consultation ; pour recueillir des avis ; analyse et restitution des avis recueillis, mise en œuvre avec évaluation et information. La participation est plus ou moins collaborative selon les cas. » (wikipédia)

a.2 / L'information:

« L'information est un concept étroitement lié aux notions de contrainte, communication, contrôle, donnée, formulaire, instruction, connaissance, signification, perception et représentation. Au sens étymologique, l'information est ce qui donne une forme à l'esprit. » (wikipédia)

Dans les programmes d'écoquartier aujourd'hui (sur la métropole lilloise: le quartier de l'Union à Roubaix et un peu plus loin le quartier du Raquet à Douai) l'information est faite par les maîtrises d'ouvrage (société d'économie mixte comme la SEM Ville Renouvelée pour le quartier de l'Union à Roubaix-Tourcoing et Wattrelos ou Communauté d'agglomération comme la CAD pour le Raquet) . Dans le cadre de cette communication du projet, nous retrouvons un site internet avec le plan d'urbanisme et les images de synthèse du projet, et sont à disposition du grand public des brochures reprenant le même type d'informations. Une maison du projet est construite sur le site et accueille la maquette du projet et les panneaux de présentation avec les images de synthèse. Des conférences et des visites sont organisées sur le sujet des écoquartiers afin de informer les futurs habitants, voisins, commerçants...

Il faut noter que cette étape d'information se trouve bien après les prises de décision, c'est à dire que les personnes intéressées se retrouvent face à un projet déjà bien abouti: le plan d'urbanisme est dessiné, et la plupart des équipements le sont aussi. L'organisation de ce nouveau quartier ne se dessine pas en participation.

a.3 / La concertation et la co-décision:

« La **concertation** est l'action, pour plusieurs personnes, de s'accorder en vue d'un projet commun. La concertation se distingue de la négociation en ce qu'elle n'aboutit pas nécessairement à une décision, mais qu'elle vise à la préparer. C'est le cas par exemple lorsqu'une collectivité territoriale engage un processus de concertation avec la population locale dans la perspective d'un aménagement : la décision finale appartient aux élus qui seuls en détiennent formellement le pouvoir, mais qui devront intégrer les résultats de la concertation.

La concertation se distingue de la consultation en ce qu'elle ne se résume pas à une

demande d'avis. La concertation suppose la confrontation entre les parties, l'échange d'arguments, l'explicitation des points de vue de chacun.

La concertation se distingue de la [médiation](#) en ce qu'elle ne fait pas intervenir un tiers pour faciliter la recherche d'un accord entre les parties.

Au sein de l'État, la concertation peut s'exercer à l'intérieur d'une [commission publique](#), une [commission de consultation](#), une [commission d'enquête](#), un [bureau d'audiences](#), etc. Une des critiques adressées à ce mode de fonctionnement est qu'il peut incarner une forme de [corporatisme](#).

La concertation dans les politiques publiques d'environnement et d'aménagement:

À la fin du *xxe* siècle, la concertation s'est imposée progressivement comme un principe d'action publique dans le domaine de l'environnement, de l'aménagement, de la gestion du territoire et, plus largement, de la gestion publique et collective des ressources. Son développement est étroitement lié à celui du principe de [participation](#), impulsé par la Charte mondiale de la nature (1982) et des conventions internationales comme la [Convention de Rio de Janeiro](#) dans son article 10 (1992) et la [Convention d'Aarhus](#) (1998). Ces textes ont encouragé les gouvernements à inscrire dans la loi l'impératif de concertation.

Modalités de la concertation:

La concertation implique des parties prenantes, c'est-à-dire des groupes organisés (associations, groupements professionnels, entreprises, collectivités territoriales, administrations...) qui seront chargés de mettre en œuvre les projets qui seront élaborés collectivement ou de les faire suivre de décisions effectives. Ces groupes sont, le plus souvent, représentés par des délégués.

Pratiques connexes:

Des dispositifs participatifs proches de la concertation sont par exemple :

Le débat public : la participation est ouverte, sous forme de réunions publiques.

La conférence de citoyens, le [jury citoyen](#) ou d'autres dispositifs mobilisant des « minipublics ». Un panel, généralement tiré au sort, d'une à quelques dizaines de personnes, est chargé de produire des propositions ou des avis sur une décision publique. » (wikipédia)

a.4 / La co-conception:

« La **co-conception** est l'activité de [conception de produit](#) ou de service où le client-consommateur joue un rôle actif dans l'activité de conception. »(wikipédia)

B / L'EXEMPLE DES INITIATIVES DE TRANSITION:

« Voici l'un des aspects principaux qui distinguent l'approche habituelle des campagnes environnementales qui consiste, on le sait, à faire circuler de l'information. Il y a là un véritable défi: comment réussir à créer ce sentiment d'efficacité chez divers types de populations et comment concevoir une approche qui fait participer toutes les personnes dont sont composées notre communauté. » p.99 du Manuel de Transition, Rob Hopkins.

Le Mouvement de Transition est un mouvement né en 2000 à Kinsale en Irlande, décrit et mené par Rob Hopkins l'auteur du livre « *Manuel de Transition, de la dépendance au pétrole à la résilience locale* » (éditions Ecosociété, collection Guides pratiques). Les *transitioners* sont des groupes pour la construction d'une société résiliente, c'est à dire

une société capable de subir des chocs sans conduire à la destruction du système. Le principe du livre est d'aider à la mise en route de ces initiatives de transition afin de palier la fin du pétrole dans le monde, et prévenir les changements climatiques. Cet ouvrage est un excellent outil de co-conception, partant du principe que rien ne pourra être réalisable seul. À travers cette démarche l'auteur est bien au-delà de la notion d'écoquartier mais dans une construction « *bottom-up* » du cadre de vie des habitants.

« Voici les 12 étapes suivies par ce collectif afin de co-construire le plan d'action de descente énergétique (ces indications ne sont pas des étapes fixes et peuvent être prises dans un sens différent et surtout doivent être enrichies par chaque contexte et expériences sur le terrain):

- *Constituer un groupe initiateur et planifier dès le départ sa dissolution: équipe de base qui pilotera le projet durant les premières phases*
- *Sensibiliser: ne pas présupposer des connaissances des membres de la communauté, sensibiliser les gens par la projection de films, des conférences...*
- *Jeter les bases: construire un réseau avec les groupes et les activistes existants*
- *Organiser une grande libération: le but de cet événement est de propulser le projet, rassembler tout le monde*
- *Former des groupes de travail: « il faut puiser dans le génie collectif de la communauté »*
- *Utiliser des forum ouverts: créer des rencontres productives*
- *Développer des manifestations pratiques et visibles de votre projet*
- *Faciliter la grande requalification: offrir un éventail accessible de formations »*

p. 147 du Manuel de Transition, Rob Hopkins.

C / LISTE NON EXHAUSTIVE DES OUTILS D'AIDES À LA PARTICIPATION DES HABITANTS DANS LES PROJETS DE VILLE.

Résultat des nombreux échanges des associations qui forment le collectif, cette liste présente les outils ou procédés identifiés par le collectif pour inviter les habitants à se prononcer sur leur territoire, outils qui ont été testés ou non par nos associations.

c. 1 /Le pas de côté (association) se donne comme objectifs: de développer la pratique de la coopération entre les individus, les générations et les différentes composantes de la société, de qualifier et d'enrichir les démarches coopératives, professionnelles et citoyennes, dans les domaines de l'économie sociale et solidaire, de l'animation socioculturelle et de l'éducation. Il propose des activités militantes, qui permettent à tout un chacun de découvrir la coopération en pratiquant des jeux coopératifs, en participant à des conférences et débats autour de la coopération. Pour aller plus loin, Le Pas de Côté propose également des prestations autour de l'animation, de la formation et du Conseil.

c. 2 /La boîte à bâtir (jeu collaboratif) est un programme conçu par cinq associations d'éducation à l'environnement actives dans cinq régions différentes: PACA, Nord-Pas-de-Calais, Bretagne, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes. Ces associations sont réunies au sein du réseau ECORCE.

Afin de sensibiliser un large public aux qualités spatiales, techniques, énergétiques et sanitaires de l'habitat et des lieux de vie en général, le programme pédagogique complet traite de l'ensemble des facteurs à prendre en compte dans la construction de bâtiments écologiques, notamment le site, la santé des habitants, les ressources locales, les matériaux, les techniques. Ce programme a aussi l'ambition de participer à la revalorisation des métiers du bâtiment, notamment auprès des jeunes, en s'appuyant

sur une démarche de protection de la santé, de qualité et d'utilité sociale et environnementale.

c. 3 / 27 ème Région et le moteur à co-conception

"La 27e Région est la première agence d'innovation publique qui permet aux Régions de préparer l'avenir et de changer leurs méthodes d'action.

*Il s'agit d'offrir un cadre à toutes celles et tous ceux qui souhaitent **innover, expérimenter de nouvelles approches, et imaginer l'avenir des territoires.***

La 27e Région a deux objectifs : favoriser la production et l'échange d'idées innovantes entre les Régions, et donner aux décideurs publics et aux citoyens des éléments de compréhension sur l'avenir des territoires à l'âge numérique et technologique.

*Exemple de projet: **Moteur à co-conception (beta)***

*La 27e Région lance le moteur à co-conception, une suite d'outils et de méthodes issus du design de service, permettant de **produire collectivement des solutions dans les projets complexes** -notamment dans le secteur public et les collectivités locales.*

Le moteur à co-conception est un processus ouvert : chacun est invité à ré-utiliser librement les méthodes décrites, et pourra bientôt publier des commentaires et témoignages sur leur utilisation, et en publier de nouvelles.

*Le moteur à co-conception s'appuie sur un blog dans lequel chaque billet décrit une méthode et la façon dont celle-ci a été utilisée. Toutes les méthodes doivent avoir été testées. La version beta comprend des méthodes testées, soit dans le cadre du programme "**Territoires en Résidences**", soit dans d'autres projets menés par la 27e Région, soit encore dans des projets menés par d'autres structures." Voir projet "Habiter ensemble à Wazemmes".*

c. 4 /Cartes sensibles

La carte sensible du territoire est un outil de travail, proposé aux habitants. Il s'agit de les inviter à mettre sur le papier une représentation subjective de leur territoire, mettant en valeur les éléments importants, les distances symboliques qui les séparent et synthétisant les enjeux à développer.

S'affranchissant des cartographies "officielles", la carte sensible est à la fois un outil de représentation et un outil d'analyse du site.

c. 5 /Observatoire Photographique Transfrontalier des Paysages.

Voir l'expérience menée par le Parc naturel Transfrontalier du Hainaut.

« Un observatoire des paysages qu'est-ce-que c'est?

C'est un outil d'approche et de suivi de l'évolution des paysages grâce à la photographie. En comparant des photos prises aux mêmes lieux et à intervalles de temps différents, on peut remarquer des changements parfois surprenants.

Cet outil destiné à tous permet d'observer l'évolution des paysages du Parc naturel transfrontalier du Hainaut, à observer leurs changements, à recueillir des informations et à prendre conscience des évolutions paysagères pour agir ensemble !

Extrait du site: www.observatoire-paysages.pnth.eu

c. 6 /"Activisme" - exemple: guerrilla gardening

« Le guerrilla gardening ou guérilla jardinière est un mouvement d'activisme, utilisant le jardinage comme moyen d'action sur notre environnement, pour défendre le droit à la terre, la réforme agraire, la permaculture.

Les activistes occupent des endroits abandonnés, publics ou privés et les cultivent afin d'interpeller les pouvoirs sur leur utilisation. Potentiellement, tous les lieux ou surfaces nues peuvent ainsi être semés. Les buts multiples sont de créer une biodiversité de proximité dans les villes, des espaces communautaires conviviaux et de bousculer les limites de la propriété privée.

Le mouvement de guerrilla gardening a débuté officiellement en 1973 à New York avec pour objectif de convertir un lotissement abandonné de Manhattan en jardin collectif. En France les pionniers sont sans doute l'association Rennes Jardin. »

Extrait du site: http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerrilla_gardening

c. 7 / Les "Festival des habitants"

Il s'agit de créer un évènement festif, permettant aux habitants d'occuper l'espace public. Au delà du moment agréable partagé, c'est également l'occasion pour les habitants de porter leurs revendications et leurs points de vue sur leur territoire dans la place public, et ainsi d'ouvrir le débat.

Exemple : Printemps de la Tossée, organisé par le collectif de l'Union à Roubaix.

c. 8 / Diagnostic en marchant

Il s'agit d'une méthode d'observation sous la forme d'une visite collective des quartiers pendant laquelle sont recensés et discutés les problèmes, les besoins du quartier, mais également les points de satisfaction.